

# SORTIR DES SENTIERS BATTUS !

ÉCONOMIE  
DE LA MER ET  
DU LITTORAL

PORNIC  
agglo  
PAYS DE RETZ 

CONVERSATIONS

2

REGARDS CROISÉS

10

LA QUESTION

16

REPORTAGE

20

*Développer  
et enrichir une  
politique par  
et pour la mer.*

*Avenir portuaire,  
se moderniser pour  
prendre la vague.*

*Comment développer  
la pratique nautique  
auprès de nouveaux  
publics ?*

*La Plainaise,  
la moule de terroir  
à sa marque !*



PORNIC AGGLO PAYS DE RETZ

# Développer et enrichir une politique par et pour la mer

REGARDS CROISÉS ENTRE TROIS ÉLU.E.S

## IL NE PEUT Y AVOIR DE « CROISSANCE BLEUE » SANS « CONSCIENCE BLEUE »



Claire Hugues,  
Conseillère régionale membre  
de la commission Agriculture,  
agroalimentaire, forêt, pêche  
et mer et coporteuse de  
la Stratégie Ambition  
maritime régionale.

**La mer et le littoral ont été et sont encore des marqueurs structurants de l'ADN du territoire et de la région des Pays de la Loire. Quelle lecture en faites-vous ?**

**Jean-Michel Brard :**

« Le littoral est un facteur majeur d'attractivité pour notre territoire, il le caractérise et lui donne toute son identité. La mer a été et demeure un moteur pour son rayonnement et son attractivité, son développement social, économique et culturel. Une caractéristique de notre agglomération réside dans la richesse de son histoire et de son patrimoine. Pornic agglo Pays de Retz est fortement et naturellement tournée vers la mer qui a, longtemps et sous des formes diverses, favorisé son développement : la construction navale, le commerce maritime, la production de sel, puis les bains de mer, la villégiature... »

**Françoise Haméon :**

« ... Et le nom de notre département en est une belle illustration : le plus grand fleuve de France et l'océan ! Comme le dit Jean-Michel Brard, notre passé et notre avenir sont intimement liés à l'océan, parce qu'il est nourricier, source d'attractivité, de bien-être, d'innovation et de croissance... autant de richesses qui nous obligent à la plus grande des responsabilités. Après lui avoir tourné le dos, nous devons redevenir acteurs de notre avenir maritime et littoral en nous coordonnant pour agir. »

**Le littoral comme la mer concentrent de nombreux atouts. Ils offrent tous deux de formidables potentiels et engagent tout autant une grande responsabilité. Le maintien et la croissance des activités économiques liées à la mer et au littoral constituent pour Pornic agglo Pays de Retz un axe fort de développement.**

Échange sur l'état des lieux et perspectives de filières économiques en plein essor avec Jean-Michel Brard, Président de Pornic agglo Pays de Retz - Françoise Haméon, conseillère départementale, vice-présidente au tourisme, à la mer et littoral - et Claire Hugues, conseillère régionale membre de la commission Agriculture, agroalimentaire, forêt, pêche et mer et coporteuse de la Stratégie Ambition maritime régionale.

Claire Hugues :

« Absolument... on peut d'ailleurs se féliciter que l'ensemble des acteurs publics en région - État, départements de la Loire-Atlantique et de la Vendée - et privés de la mer soient depuis 2017 réunis au sein de l'Assemblée Régionale de la Mer et du Littoral (AMRL). Son objectif : faire de la mer une force pour le développement de nos territoires et notre économie. Notre région a déjà tous les atouts pour être un acteur de premier rang au sein des régions maritimes. Avec 1 Md € de chiffre d'affaires dans le secteur du nautisme, la région Pays de la Loire est la deuxième région française au niveau économique. 7 400 emplois sont concernés, soit 16,8 % des effectifs nationaux, avec une centaine d'établissements répartis sur la Vendée et la Loire-Atlantique. La présence en région du premier port de la façade Atlantique et du leader mondial du nautisme sont de véritables atouts : Notre région voit aussi l'émergence de nouvelles filières comme l'exploitation des bioressources marines avec de nombreuses entreprises leaders dans le domaine de la culture des algues. La mer et le littoral nous ouvrent de vrais potentiels. »

**Comment les stratégies portées à différentes échelles (régionale, départementale et communautaire) peuvent-elles accompagner et soutenir la filière mer et littoral du territoire ?**

**C. H. :** « Nous habitons près de la mer, mais nous la connaissons mal. Il ne peut cependant pas y avoir de « croissance bleue » sans « conscience bleue ». La stratégie régionale initiée en 2017 entend d'abord faire partager et rayonner la culture maritime en développant des actions en direction du grand public et de la jeunesse : publication d'une histoire maritime régionale, création d'un musée virtuel, actions éducatives au sein des

établissements scolaires, soutien à des manifestations emblématiques, etc. L'ambition régionale est aussi de créer un environnement propice à tous les porteurs de projets privés - TPE et PME - et publics qui souhaitent concourir au dynamisme économique de la filière mer et littoral. Il s'agit à la fois de consolider les filières maritimes traditionnelles (pêche et aquaculture), d'amplifier la notoriété de nos littoraux au-delà de nos frontières régionales, et d'accompagner le développement de la filière nautique notamment par l'intermédiaire du contrat croissance entreprise « nautisme ».

**F.H. :** « Le Département entre lui aussi dans une étape concrète de son Défi maritime littoral. Dès juin prochain, le Département

proposera un modèle de gestion mutualisé des ports de Loire-Atlantique (26 ports de pêche et de plaisance maritimes, 14 ports fluviaux et estuariens). Leur attractivité est un enjeu fort. Nous souhaitons donner plus de visibilité à leurs services et notamment aux cales de mise à l'eau : une réponse aux besoins de nombreux plaisanciers. Le lancement d'une action « nautisme jeune » en direction des 10-18 ans viendra soutenir cette conscience bleue qu'évoquait Claire Hugues. Cette nouvelle étape comporte un volet plus local nous réfléchissons par exemple, pour Pornic agglo Pays de Retz, à la mise en place d'un périmètre de protection d'espaces agricoles et naturels pour soutenir et maintenir les activités primaires (conchyliculture,



*Françoise Haméon,  
Conseillère départementale,  
vice-présidente au tourisme,  
à la mer et littoral*

**NOUS DEVONS REDEVENIR ACTEURS DE NOTRE AVENIR MARITIME ET LITTORAL**

pêche, saliculture...) et mieux valoriser les productions du terroir. »

**J.M.B. :** « Tous ces outils et démarches viennent soutenir notre ambition locale. Sur Pornic agglo Pays de Retz nous sommes conscients d'une véritable dynamique à accompagner. Notre territoire compte plus de 130 établissements et aujourd'hui, notre objectif est d'avoir une meilleure connaissance des filières économiques maritimes et littorales pour soutenir leur croissance. Pour mener à bien cette investigation nous avons créé, en 2018, un poste de chargée de mission mer et littoral et une commission dédiée au sein du Conseil de développement. Elle agit déjà auprès des acteurs locaux - publics et privés - pour les sensibiliser et débattre des questions liées à ces filières. »

**Peut-on conjuguer développement économique de la filière mer et littoral et préservation de l'environnement ?**

**J.M.B. :** « La préservation de la qualité du milieu est indispensable au développement économique de la filière mer et littoral. La qualité de l'eau, notamment, est primordiale pour permettre aux activités économiques de se développer (conchyliculture, saliculture, pêche professionnelle ou de loisir, baignade... et in fine tourisme). Pour le présent et l'avenir, l'enjeu majeur est de réussir à faire cohabiter sur notre territoire les usages « traditionnels » de la mer et du littoral avec les activités plus récentes, tout en veillant au bon état écologique du milieu marin et côtier. Des actions fortes sont menées par les collectivités sur la qualité des eaux (dispositifs d'assainissement des eaux performants, gestion des eaux pluviales...), sur la gestion efficace des déchets, sur la préservation des espaces protégés proches du rivage. D'autre part, les filières professionnelles s'organisent et s'engagent dans des démarches de préservation de l'environnement, telles que nos ports de plaisance de mieux en mieux équipés pour assurer une gestion plus responsable de leur activité... »

**PORNIC AGGLO PAYS DE RETZ EST FORTEMENT ET NATURELLEMENT TOURNÉE VERS LA MER**



*Jean-Michel Brard,  
Président de Pornic  
agglo Pays de Retz*

**F. H. :** « La bonne santé de nos activités économiques dépend en effet du bon état écologique de notre océan. Le Département est convaincu que le Défi maritime littoral doit se faire de concert avec les collectivités, les associations, les acteurs économiques et académiques. Elle doit relever d'une vision non sectorielle. »

**C.H. :** « L'objectif doit rester celui de protéger et mettre en valeur la mer et le littoral en tenant compte de la fragilité des milieux naturels, des évolutions climatiques et de notre attractivité démographique. Il importe de cultiver une vision dynamique et positive de préservation et de valorisation de la biodiversité afin qu'elle soit un ancrage fort de notre développement. »

PROPOS RECUEILLIS PAR MARIE HÉRAULT

**130**

ENTREPRISES APPARTENANT À L'ÉCONOMIE DE LA MER ET DU LITTORAL, DONT 30 ENTREPRISES DE L'INDUSTRIE NAUTIQUE, 31 ENTREPRISES D'AQUACULTURE ET 56 ENTREPRISES DE PLAISANCE ET SPORTS NAUTIQUES

# Une nouvelle révolution maritime est en marche !

ENTRETIEN AVEC **Christian Buchet**  
 Économiste, historien de la mer, membre de l'Académie de marine, auteur et directeur scientifique du programme Océanides\*, prochainement coordinateur d'un comité scientifique chargé de rédiger une Histoire maritime des Pays de la Loire.



## Un livre pour comprendre la mer

« La grande histoire vue de la mer » Christian Buchet, Éd. Cherche Midi. Et si la mer était la véritable solution d'avenir à une prospérité durable et désirable ? Un livre évoquant le lien qui unit l'homme aux océans depuis la préhistoire jusqu'à nos jours, et ouvrant de formidables perspectives d'avenir économiques et géopolitiques.



Il s'agit d'une véritable rupture caractérisée par l'interaction entre la mer et la démographie : en 2025, 75 % de la population mondiale se trouvera concentrée sur une bande littorale d'une épaisseur de 75 km ! Cette littoralisation du peuplement est manifeste depuis le milieu du XX<sup>e</sup> siècle et aujourd'hui, 14 des 16 premières zones urbaines mondiales sont déjà sur le littoral.»

## UN NOUVEAU MONDE GÉOÉCONOMIQUE EST EN TRAIN DE SE METTRE EN PLACE

### La mer, avenir de l'humanité

« Pour ces populations et l'avenir de l'humanité, la mer contient la quasi-totalité des solutions – santé, énergie, alimentation, construction – pour un avenir durable, voire désirable. Les territoires qui seront les mieux placés pour relever ces défis sont évidemment ceux qui sont situés en bord de mer. Depuis l'adoption en 1994 du nouveau Droit de la mer, la France possède le deuxième plus grand domaine maritime mondial, ce qui nous ouvre des opportunités à profusion. Notre pays possède de très grands atouts, mais n'en a pas conscience. Pour exemple, deux conteneurs sur trois entrant ou sortant de France transitent par Hambourg, Rotterdam ou Anvers parce que nos ports ne sont pas suffisamment reliés à l'intérieur du pays, par manque d'infrastructures ferroviaires ou fluviales. Il y a urgence à renouer avec notre "maritimité" et à nous tourner collectivement vers le large pour transformer les défis en opportunités ! »

En octobre dernier, Christian Buchet intervenait à Pornic lors d'une conférence pour évoquer les interactions entre la mer et les hommes depuis l'Antiquité. Selon le chercheur, l'humanité est à l'aube d'un nouveau temps maritime. Miroir de l'histoire et formidable source d'opportunités, l'océan offrirait la plupart des solutions aux enjeux majeurs de notre époque... à condition de renouer avec une véritable culture marine. « Nous vivons une époque palpitante ! Avant nous, deux périodes de conquêtes et d'explorations – celle de la Méditerranée durant l'Antiquité, puis celle de l'Atlantique à la Renaissance – ont permis de redessiner les cartes, les mouvements de populations et les économies du monde. Aujourd'hui, notre génération a la chance de vivre une période telle que cela ne s'est pas produit depuis 500 ans. Nous sommes dans une configuration quasiment similaire à cette époque de grandes découvertes qu'est la Renaissance, avec une très forte croissance démographique, de formidables évolutions techniques et un nouveau big-bang maritime avec la mise en place de nouvelles routes maritimes favorables à l'Occident. Un nouveau monde géoéconomique est en train de se mettre en place avec l'avènement d'un troisième temps de l'histoire, celui de l'océanontemporain !



# 43 km de rivage

ENTRE GRANDES PLAGES DE SABLE FIN, CÔTE SAUVAGE ET ESCARPÉE, PÊCHERIES ET CRIQUES SECRÈTES.



# 6 PORTS DE PÊCHES ET DE PLAISANCE



# 30 PLAGES



## UNE VINGTAIN D'ÉVÈNEMENTS NAUTIQUES

DONT LA PORNIC JCUP, LES COURSES PORNIC-BAÏONA ET PORNIC-GIJON, LE TROPHÉE FINN OUEST TOUR, LA QUINZAINE SALÉE, LES FÊTES DE LA MER, LES FÊTES DU PORT, LA FÊTE DE LA MOULE, LA FÊTE DE LA MARGAT, RIDE IN PORNIC, LES ÉVÈNEMENTS ORGANISÉS PAR L'ASSOCIATION COQUES EN BOIS, ETC.



# 15 BATEAUX (- DE 12 MÈTRES) RÉPARTIS SUR LA PLAINE-SUR-MER ET PORNIC

## Des filières d'excellences

**130** entreprises appartenant à l'économie de la mer et du littoral, dont :

**INDUSTRIE NAUTIQUE**  
**30** entreprises

**AQUACULTURE**  
**31** entreprises



**PLAISANCE ET SPORTS NAUTIQUES**  
**56** entreprises



# 7200 EMPLOIS

Le nautisme en Pays de la Loire c'est 1,2 milliard d'euros de chiffre d'affaires : industrie, commerce, services et ports de plaisance et 7200 emplois. + d'infos sur [www.paysdelaloire.fr](http://www.paysdelaloire.fr)

## IL EN PARLE !



Philippe Gouletquer, Direction Scientifique Ifremer

**L'Océan est aujourd'hui au cœur d'enjeux majeurs comme l'indiquent les nombreuses initiatives à l'échelle européenne et internationale.**

La proclamation par les Nations Unies de la « Décennie pour les sciences océaniques au service du développement durable (2021-2030) » en est une illustration. Avec ses 11 millions de km<sup>2</sup>, sous sa juridiction, au second rang à l'échelle mondiale, la France dispose ainsi d'un potentiel de développement particulièrement important. Au-delà des activités traditionnelles de pêche et d'aquaculture, de transport maritime, les récentes découvertes liées au monde marin concernent tous les secteurs économiques et écologiques en apportant des alternatives et des solutions aux enjeux actuels. On compte parmi elles, des énergies renouvelables pour un monde « décarboné », des matériaux « biosourcés », des molécules issues d'une biodiversité marine au fort potentiel pour les domaines de la santé, de la cosmétique comme de la chimie. Ainsi de nombreuses molécules sont en cours de test à des fins médicales comme des substances anticancéreuses ou bien encore des substances de vers marins améliorant la préservation des greffons en chirurgie... Tout reste à faire !

\*Le programme Océanides est un projet scientifique, éducatif et humaniste international de recherche en histoire maritime coordonné par 260 experts issus de 40 pays. Ses objectifs : apporter la preuve scientifique que les océans sont au cœur des enjeux politiques, économiques et sociaux, enrichir la politique globale des mers et former les générations futures. Les principaux résultats sont présentés dans l'ouvrage de Christian Buchet cité dans cet article.

# Tourisme : prolonger l'expérience du littoral et du rétro-littoral



© Artlux - Fotolia.com

**Le littoral attire naturellement. Cette attractivité bénéficie largement au secteur touristique. En France, il représente la moitié de la valeur ajoutée de l'économie maritime et plus de la moitié de ses emplois\*. Avec 1 195 075 nuitées (+6% par rapport à 2017) et un chiffre d'affaires en constante augmentation, les littoraux de la destination Pornic agglomération Pays de Retz enregistrent chaque année de nouveaux succès...**

\*Source : IFREMER, 2017



**ÉCHANGES AVEC Pascale Briand, vice-présidente (Développement économique, emploi, tourisme) de Pornic agglomération Pays de Retz, et Philippe Morantin, Président de la Fédération régionale de l'hôtellerie de plein air et dirigeant du camping de la Chênaie à Pornic, sur les enjeux qui occupent la destination.**

Si les touristes viennent ici pour la plage, la gastronomie, les paysages, les loisirs sportifs... Le mot-clé reste la découverte. « Nos touristes viennent pour comprendre et vivre un territoire dans sa diversité » explique Pascale Briand. Familiale, authentique, intimiste et nature la destination Pornic agglomération Pays de Retz renforce son marketing territorial et affirme ses positions. « L'enjeu est de poursuivre l'amélioration du niveau de l'offre touristique, publique et privée, en proposant un accompagnement des démarches de projets et de progrès. » poursuit Pascale Briand. Les acteurs de l'hébergement touristique, premiers ambassadeurs de la destination, perçoivent tout l'intérêt

d'engager une telle démarche en apportant une attention particulière sur la qualité et le contenu de l'offre de service aux vacanciers.

## **Penser des parcours tout au long du séjour**

Pour accompagner cette mutation, acteurs privés et publics questionnent les modèles existant afin d'engager la destination vers une ambition renouvelée. La plage, lieu symbolique de la destination littorale, fait ici l'objet de toutes les attentions. « Elle est, sauf exception, un produit touristique "banalisé". La vision de la plage et sa valorisation ont relativement peu évolué dans le temps. Les menaces (érosion, submersions...) interrogent aujourd'hui sur l'avenir du "produit" et sa place dans l'offre littorale. Les investissements de nos collectivités pour assurer sa sauvegarde, sa propreté et la sécurité des usagers imposent que la plage reste un incontournable, capable de séduire et de devancer les attentes des clientèles, aujourd'hui en mutation. » souligne Pascale Briand. Le triptyque "mer, plage, soleil" est en pleine évolution depuis plusieurs années. « Nos clientèles en séjour au "bord de mer" se désintéressent du "tout balnéaire" pour privilégier une diversification de leurs activités. Un principe d'alternance entre activités "hors rythme" (balades, bains de soleil, etc.), activités ludiques (sorties,

shopping, jeux de plage, etc.), activités physiques (randonnée, vélo, nautisme, etc.) et de découverte (gastronomie, métiers de la mer, patrimoine, etc.) devient la norme. » complète Philippe Morantin. « Les clientèles expriment également une sensibilité plus grande aux offres de bien-être, à la qualité des espaces publics, au respect environnemental, aux circulations douces. » L'évolution des attentes entraîne un décloisonnement des espaces et le visiteur en séjour au bord de la mer explore ainsi un territoire bien au-delà de la commune dans laquelle il séjourne. Résultat de ces changements, les destinations centrées sur la seule combinaison "plage + soleil" sont davantage concurrencées que les destinations capables d'offrir une forte identité combinée à une offre large (patrimoine, nature, balnéaire, gastronomie...). Notre territoire, dans sa diversité, dispose de tous ces atouts, de cette complémentarité littorale et rétro-littoral. Il nous appartient désormais de penser des parcours tout au long du séjour. » rappelle Pascale Briand. L'inscription des plages, quant à elle, dans une approche segmentée (festive, détente, nature, nautique...) et innovante devrait leur redonner une place d'incontournable dans nos destinations littorales de demain.



**SON GRAIN DE SEL**

*« Si je devais ne citer qu'un navigateur, ce serait Michel Desjoyaux à qui je dois beaucoup. Il a su faire évoluer la course au large en développant une écurie dédiée (Cette structure s'appelle "Mer agitée") à la discipline et en s'entourant de super techniciens. »*

**À la Plaine-sur-Mer, Techniques plaisance réalise la maintenance des voiliers de plaisance, mais pas seulement... Son dirigeant Philippe Thomas est aussi préparateur nautique pour les plus grandes écuries de course au large françaises et internationales, à l'exemple de la team CHARAL avec laquelle il prépare le prochain Vendée Globe. Portrait d'un technicien de l'ombre constamment sur le pont.**

# Techniques plaisance, plaisance et course, toutes voiles dehors !

« Touche à tout », « professeur Mac Gyver »... Les qualificatifs et les surnoms ne manquent pas pour désigner Philippe Thomas, le fondateur et seul employé de Techniques plaisance. Il faut dire que de Crozon – dont il est originaire – à la Plaine-sur-Mer où se trouve son atelier, ce passionné de voile a roulé sa bosse pendant plus de 30 ans. En Bretagne ou sur les rives de la Méditerranée, dans des centres ou sur des chantiers nautiques, il a œuvré à la maintenance de nombreux voiliers. Fort de ces expériences, il crée en 2008 son entreprise de maintenance de navires de plaisance. Ses activités couvrent un large spectre : nettoyage, carénage, préparation pour la saison, peinture, contrôles, réparations moteur, accastillage avec pose des équipements et des matériels de navigation, etc. En 2010, son entreprise met le cap vers ce qui structurera désormais une grande partie de son activité : Philippe Thomas se spécialise dans la préparation mécanique des 60 pieds (Imoca) et devient le préparateur expert mécanique des plus grands skippers français et étrangers inscrits au Vendée globe (Desjoyaux, Gabart, Beyou, Okkonen, Attanasio et bien d'autres).

## **Tout pour la gagne**

Sa mission : préparer leurs Formules 1 à affronter les assauts de l'océan, les affûter pour la gagne en s'occupant de l'installation de la partie moteur et du fonctionnement du système hydraulique. « Ces bateaux ont une histoire, une vie. En cas de victoire lors d'une course, c'est autant celle du navigateur, que celle de l'équipe qui a préparé son bateau. C'est ce qui fait la beauté de mon travail sur les navires dédiés aux courses au large. » Véritable école de l'humilité, son activité incite le technicien à se challenger pour toujours rester sur la crête de la vague : « Accompagner des sportifs de haut niveau exige une remise en question permanente pour produire des bateaux de plus en plus performants, et de plus en plus rapides pour les courses au large, grâce aux nouvelles technologies qui ont fortement modifié les instruments de navigations. »

Son prochain défi ? La préparation d'un Vendée Globe aux côtés de la team CHARAL et de son skipper Jérémie Beyou : « Une aventure puisque nous sommes partis de zéro. Un projet stimulant dont je suis fier de faire partie ! »

**3 implantations**  
La Plaine-sur-Mer (44), intervention avec son camion-atelier à Lorient (56) et Port-la-Forêt (29) pour les bateaux de courses, au plus près des teams.

## AVENIR PORTUAIRE

SE MODERNISER POUR  
PRENDRE LA VAGUE

Véritable moteur de croissance, les ports contribuent à l'attractivité des territoires bien au-delà des périmètres littoraux. Mais pour répondre aux enjeux de la plaisance et aux nouvelles manières de naviguer, ces structures doivent aujourd'hui évoluer et relever de nouveaux défis en proposant de nouveaux services à la croisée des logiques économiques, touristiques et nautiques.

ENTRETIEN AVEC  
Jean-Luc Huet, président-directeur  
général de l'YCIP (Yacht-club  
international de Pornic), société  
délégataire en charge de la gestion  
du port de la Noëveillard.

LES PORTS  
DOIVENT TRAVAILLER  
EN RÉSEAU  
POUR PROPOSER  
DES SERVICES  
COMPLÉMENTAIRES**Quelle lecture faites-vous  
de l'activité plaisancière  
en Loire-Atlantique et sur  
le territoire ?**

« De par ses 130 kilomètres de côtes, ses nombreux ports et ses cales, la Loire-Atlantique est un département de plaisance. Nous bénéficions aussi d'une situation géographique d'exception, entre le Morbihan et la Vendée qui disposent d'une très bonne dynamique plaisancière. Concernant les places dans les ports sur pontons, les cales de mise à l'eau et les ports à sec, l'offre est diversifiée et complémentaire et correspond à tous les types de navigation. En dépit d'une légère pression – moins importante qu'il y a quelques années cependant – les listes d'attente sont relativement stables. Nous manquons en revanche de places adaptées à la taille des bateaux, à savoir des cales de mises à l'eau pour les voiliers transportables de moins de 8 mètres (souvent pour des plaisanciers plus jeunes), ou des

places pour les grands voiliers – de 14 à 18 mètres par exemple – pour les plaisanciers qui naviguent beaucoup ou vivent sur leur bateau. »

**Comment caractérisez-vous  
les évolutions sur ces dix  
dernières années ?**

« Sur toutes les côtes – en Atlantique ou sur la Méditerranée – on assiste à une évolution. Sociologique d'abord : la population des plaisanciers vieillit et se renouvelle assez peu. Les modes de consommation évoluent également : les vacanciers souhaitent optimiser leur temps et attendent plus de diversité.

Pour toutes ces raisons, les voiliers sont supplantés par les bateaux à moteur, plus rapides, moins complexes à manœuvrer. En filigrane, cela signifie que les plaisanciers sont moins attachés à l'achat d'un bateau. Loin d'être négatifs, ces changements nous incitent à repenser l'accueil vers plus de mutualisation, plus de mise en réseau. En Loire-Atlantique, les ports de plaisance ont vécu jusqu'ici de manière assez isolée, mais cela évolue depuis deux ans avec plus de concertation, la construction de services complémentaires ou la mutualisation de services, comme les dragues, les aires de carénage ou les grues. »

EN CHIFFRES  
ET EN BREF**11630**

Nuitées de plaisanciers dans le port de Pornic en 2017 avec des séjours plus longs et une hausse des plaisanciers étrangers<sup>1</sup>.

**+ de 2000**

Places (pontons, estacades, bouées) consacrées à la plaisance sur le territoire, dans les ports de Comberge (Saint-Michel-chef-chef), du Cormier et de la Gravette (La Plaine-sur-Mer), de la Pointe Saint-Gildas (Préfaïlles), de la Noëveillard, de Gourmalon et du Vieux-Port (Pornic), du Collet (Les Moutiers-en-Retz) et sur les zones de mouillage.

**17**

Cales de mises à l'eau adaptées à la plaisance.

## UN PORT PARTICIPE AU DYNAMISME D'ACTIVITÉS EXOGÈNES



Jean-Luc Huet, président-directeur général du Yacht-club international, gestionnaire du port de Pornic

proposant une offre structurée et complète. Les acteurs du secteur doivent prouver que ce loisir peut être aussi accessible qu'un autre pour continuer à attirer de nouveaux pratiquants. Nous devons aussi imaginer de nouveaux services pour faciliter le développement de la plaisance collaborative et la pratique de la voile auprès d'un plus large public. Certains ports ont déjà mis en place des modules de formation pour apprendre à manœuvrer ou mettent du personnel à disposition pour assister les plaisanciers les moins aguerris à la manœuvre, du ponton d'accueil au catway, et inversement. En parallèle, nous devons pouvoir proposer des places à prix compétitif et adaptées à la taille des navires, ainsi que des contrats modulables permettant d'optimiser l'occupation des places. L'idéal serait aussi de pouvoir proposer des services correspondant à tous les types de navigation, certains ports proposant des services de base (eau, électricité, sanitaires) et d'autres des services premium, tels qu'une conciergerie, la réservation en ligne des places, l'avitaillement à bord, etc. »



### Quelle complémentarité entre la plaisance et le développement économique du territoire ?

« Un port est comme une petite ville qui porte en elle toute une diversité de métiers ! Celui de la Noëveillard, par exemple, représente 12 salariés : électriciens, menuisiers, soudeurs, mais compte aussi des profils plus tournés vers la clientèle et la communication en appui des agents d'accueil, etc. L'attractivité économique qu'il génère va bien au-delà du seul périmètre portuaire... Les ports participent en effet au dynamisme de nombreuses activités exogènes : tourisme, restauration, services, etc. Je pense aussi aux évolutions technologiques de la plaisance, notamment digitales. Pour créer ces innovations, la région dispose de belles entreprises, dont certaines mettent

leurs savoir-faire en commun à travers le cluster Neopolia Marine (NDLR : implanté au cœur de l'estuaire de la Loire, Neopolia Marine représente plus de 40 entreprises qui collaborent pour répondre de façon innovante au marché de l'industrie navale.) »

### Comment doivent évoluer les ports de plaisance ?

« Il faut aider les habitants du littoral à connaître le milieu marin le plus tôt possible, auprès des plus jeunes, notamment avec la voile au niveau scolaire, même si un énorme travail a déjà été fait. Nous devons inscrire cet apprentissage dans la continuité pour qu'il n'y ait pas de rupture après l'école et pour que la connaissance de la mer devienne un automatisme. De leur côté, les ports ont un vrai rôle à jouer pour démystifier la pratique de la voile, pour accompagner les résidents, comme les vacanciers dans leur apprentissage en leur

### Quel avenir souhaitez-vous pour le port de Pornic ?

« Pour rester attractif et développer de nouveaux services, le port doit poursuivre ses efforts en continuant à collaborer étroitement avec les offices de tourisme et les agences de développement. Il ne doit pas être considéré comme un simple lieu d'escale, mais comme un catalyseur de la vie économique et un relais de la promotion touristique de l'agglomération auprès des plaisanciers. Nous avons donc mis une priorité sur la qualité de l'accueil et le développement de l'activité commerciale avec de nouveaux services Internet, des locations de vélos ou de la restauration de proximité. Depuis sa construction, le port est un maillon de l'économie locale. Il continuera à se renouveler pour accompagner le dynamisme du territoire. »

PROPOS RECUEILLIS PAR MARIE HÉRAULT

## DÉPARTEMENT



## QUELLE VISION DES PORTS POUR DEMAIN ?

Françoise Haméon, Conseillère départementale et vice-présidente au tourisme, à la mer et au littoral

« Aujourd'hui, les ports en Loire-Atlantique sont gérés par le Département, par les communes ou par des structures intercommunales au travers de délégations. Ces conventions arrivent à leur fin à partir de 2021 pour le port de Pornic et jusqu'en 2031 pour celui de Piriac. Chacun des délégataires exprime la volonté d'aller vers plus de coordination et de mutualisation, concernant notamment le dragage, la gestion des places dans les ports, etc. Le Département propose donc la mise en place d'un outil de gestion

mutualisé des ports, afin de réussir à prendre le virage exigé par les enjeux économiques, financiers et environnementaux. Cette nouvelle entité juridique verra le jour en 2019. Elle prendra en compte la structure organisationnelle dédiée qui existe déjà (NDLR : SAS Ports de Loire-Atlantique). Nous souhaitons à travers elle faciliter le système de gouvernance des ports de Loire-Atlantique et réaffirmer notre identité maritime pour valoriser nos atouts et donner plus de notoriété à notre bassin de navigation. »



## RÉAFFIRMER NOTRE IDENTITÉ MARITIME





**Allel Behidj**  
Fondateur et dirigeant  
Sardine Boats  
Saint-Hilaire-de-  
Chaléons

**SARDINE BOATS**  
**DU SUR MESURE**  
**TAILLÉ POUR L'OcéAN**

Installé à Saint-Hilaire-de-Chaléons depuis 10 ans, Allel Behidj est un passionné de bateaux. Voiliers, kayaks, bateaux à moteur, le fondateur de Sardine Boats s'est spécialisé dans la construction sur mesure et la réparation de bateaux en bois et composite.

« Je n'avais pas envie d'attendre d'être retraité pour vivre ma passion au quotidien ! » Diplômé en ingénierie culturelle, Allel Behidj aurait pu s'en tenir à un parcours beaucoup plus conventionnel. Seulement, il rêve de bateaux depuis l'enfance. À 27 ans, il s'attelle donc à suivre une formation de constructeur aménageur en marine de plaisance à Rochefort (Charente-Maritime). Sardine Boats naît en 2008. Sa particularité : concevoir des plans et fabriquer des bateaux sur mesure en bois et composite. « J'ai d'abord voulu proposer des bateaux en kit, sans succès. Après avoir construit quelques unités sur fond propre, j'ai fini par construire des bateaux spécifiques à chacun de mes clients... donc par faire du bateau sur mesure et fait main ! Pour un petit chantier comme le mien, le plus dur est de se faire un nom pour sortir du lot, ensuite il faut entretenir des relations de confiance et d'écoute avec ses clients. »

**L'avenir en plus grand**

Allel Behidj se démarque également par l'utilisation de matériaux innovants tels que la fibre de basalte (comme renfort composite) issue de la technologie aérospatiale soviétique. Intéressante pour ses qualités mécaniques, le constructeur l'a d'abord utilisée pour ses kayaks avant d'en faire récemment l'essai sur un trimaran, le Sardine Run 19. En parallèle, Allel Behidj s'occupe de maintenance sur les bateaux, et propose des stages d'initiation à la construction bois et composite aux particuliers. Un nouvel agrément obtenu cet automne lui permettra d'ailleurs bientôt de s'adresser aux professionnels souhaitant renforcer leurs connaissances des techniques de construction navale en bois et composite.

Pour l'avenir, Allel Behidj imagine stabiliser son activité dans son local fraîchement aménagé dans la zone artisanale de la Maison Bertin à Saint-Hilaire. 200 m<sup>2</sup> dédiés au développement de nouveaux chantiers... Bien loin du petit atelier personnel où l'histoire de Sardine Boats a commencé.



# Ouest Sécurité Marine, la sécurité contre vents et marées

**N**ée de l'histoire des coopératives maritimes et de la fusion de plusieurs centres de sécurité de la façade atlantique, Ouest Sécurité Marine est spécialisée dans la sécurité de tous les marins et de leurs bateaux. Négocier et maintenir des matériels de sécurité, installation et vérification des systèmes d'évacuation des personnes à bord des navires... L'entreprise installée à Pornic – mais disposant de trois autres stations réparties sur la côte – a plus d'une corde à son arc. À sa barre : Philippe Gonichon.

**Comment la sécurité marine s'impose-t-elle comme stratégique dans les industries nautiques et navales ?**

« Les secteurs de la pêche et du commerce en mer restent très accidentogènes. Pour ces métiers, la sécurité est essentielle d'une part pour protéger les marins, mais aussi pour protéger leurs métiers : un bateau dont l'équipement n'est pas à jour, c'est un bateau qui reste à quai. Depuis quelques années, les comportements évoluent, sans doute grâce aux campagnes d'État et à l'expertise des entreprises du secteur. Notre activité de formation sur notre station à Pornic est une illustration de ce combat. De nombreuses heures de formation auront été dispensées en 2018 en direction des marins pêcheurs, et en soutien lors des dispositifs ORSEC (NDLR : l'Organisation de la réponse de sécurité civile est un programme d'organisation des secours en cas de catastrophe), ou sur les briefings sécurité lors des départs de courses au large... Même si cela ne représente pas l'essentiel de notre activité. »

**40%**  
de l'activité consacrée  
aux navires de pêche

**Justement, sur quels sujets travaillez-vous aujourd'hui ?**

« Nous sommes en dialogue permanent avec les fabricants – en priorité français – pour qu'ils adaptent leurs produits. Nous travaillons en ce moment au développement de nouveaux gilets plus ergonomiques avec balises individuelles intégrées. Une vraie avancée dans la recherche de marins, skippers tombés à l'eau. La réglementation évolue d'ailleurs en ce sens. Sur le même registre, depuis un an, nous proposons la location de radeaux de survie, une solution économique, et une garantie de disposer d'un matériel optimal à bord. Nous cherchons constamment à améliorer les autres produits proposés au négoce : combinaisons, pyrotechnie, ergonomie des radeaux de sauvetage à la petite pêche, etc. »

**Comment les notions d'innovation et d'excellence résonnent-elles dans votre quotidien ?**

« L'excellence est au centre de tout elle guide notre quête du zéro défaut ! Nous sommes avant tout une entreprise de services et cet état d'esprit cohabite facilement avec nos engagements de réactivité et de proximité, essentielles à notre métier. Nos implantations stratégiques sur le littoral atlantique Pornic, Pont-L'Abbé, Lorient et La Rochelle nous gardent au plus près de nos clients. La station de Pornic propose par ailleurs des services spécifiques : sa superficie de 2000 m<sup>2</sup> et ses équipements technologiques de pointe lui permettent de réviser des radeaux de très grande taille destinés aux navires de passagers ou à la Marine nationale, ou de vérifier les systèmes d'évacuation... Ce qui en fait la plus grande d'Europe. »



**L'EXCELLENCE EST AU CENTRE DE TOUT, ON NE PEUT SE PERMETTRE AUCUN DÉFAUT**

**Philippe Gonichon**  
Dirigeant Ouest  
Sécurité Marine  
Pornic

**Quelles sont vos perspectives ?**

« Sur les zones hors littoral, nous finalisons un engin de sauvetage automatique pour les pompiers de Paris, en vue de grandes manifestations sportives qui auront lieu le long des berges de la Seine. Quant à l'international, c'est un levier de business intéressant : nous effectuons déjà la maintenance ou l'installation de matériels directement sur les bateaux de nos clients en Espagne, Égypte, Pologne, Allemagne, etc. Pourquoi ne pas explorer de nouveaux marchés à l'étranger ? Autre source de développement possible : les énergies marines renouvelables (EMR), avec des besoins en radeaux pour ravitailler les plateformes et des gilets pour les personnels. »

**EN CHIFFRES**

**4 Millions**  
de chiffre d'affaires

**25**  
salariés

DATE DE CRÉATION  
**2008**

**SON GRAIN DE SEL**

« Je navigue sur «Addiction», mon voilier de 11 m. Il m'offre des moments de liberté absolus, totalement grisants ! »

# 60%

DES TOURISTES EN VILLÉGIATURE SUR LE LITTORAL SOUHAITENT ÉVOLUER SUR L'EAU AU MOINS UNE FOIS PENDANT LEURS VACANCES... MAIS SEULEMENT 9% RÉALISENT CE PROJET.\*

## COMMENT DÉVELOPPER LA PRATIQUE NAUTIQUE AUPRÈS DE NOUVEAUX PUBLICS ?

\*source : [www.fin.fr/actus/interview-comment-developper-la-pratique-nautique-aupres-de-nouveaux-publics](http://www.fin.fr/actus/interview-comment-developper-la-pratique-nautique-aupres-de-nouveaux-publics)

COMMENT FAVORISER LES PRATIQUES NAUTIQUES SUR PORNIC AGGLO PAYS DE RETZ ?  
REGARDS CROISÉS ENTRE DEUX PROFESSIONNELS DU SECTEUR NAUTIQUE.



**Patrick Wilfart**  
Directeur du club de nautique de la Cormorane à Saint-Michel-Chef-Chef et administrateur du Comité départemental de voile de Loire-Atlantique



**Alexis Laforge**  
Dirigeant d'Escapade nature à Port-Saint-Père

**Les vacanciers sont nombreux à être attirés par les pratiques nautiques, mais peu d'entre eux réalisent finalement ce projet. Comment expliquer ce décalage ?**

**Patrick Wilfart :** Notre territoire attire essentiellement un tourisme de proximité, avec une population principalement ligérienne, plutôt consommatrice de plage. La plupart de ces vacanciers connaissent peu la mer, et je crois qu'en dépit de son fort pouvoir d'attraction, l'océan impressionne encore. Quant à ceux qui décident de profiter des loisirs nautiques – paddle, char à voile, kayak – ils le font la plupart du temps en « one-shot », et côtoient le nautisme sans totalement vivre l'entièreté de son potentiel. Il me semble que malheureusement notre département ne réussit pas encore à refléter une image « nautique », essentielle pour inciter à la pratique.

**Alexis Laforge :** Dans le rétro-littoral, le nautisme n'avait été jusqu'ici que peu valorisé, et les vacanciers comme les résidents étaient peu incités à aller vers ce type de loisir. Mais une dynamique se met en place depuis peu. Et s'il y a encore de nombreux efforts à faire en termes de communication à l'échelle régionale et départementale, le nautisme en Pays de Retz est soutenu par l'activité touristique. En parallèle, de nombreux échanges ont désormais lieu entre professionnels par le biais du PETR (NDLR : Pôle d'équilibre territorial et rural du Pays de Retz), un diagnostic du secteur nautique est d'ailleurs en cours.

**NOUS DEVONS CULTIVER NOTRE IDENTITÉ POUR DÉVELOPPER UNE CULTURE NAUTIQUE.**

*Patrick Wilfart*

**Quel état des lieux dressez-vous des pratiques nautiques sur le territoire ?**

**P.W. :** Nous sommes encore dans le recensement des moyens et des actions, mais il y a désormais une volonté affirmée de développer et de soutenir les pratiques nautiques très diversifiées sur notre territoire : Saint-Michel et La Bernerie développent des activités multisports (Optimist, paddle, bodyboard, kayak, etc.), en direction d'un très large public, résidents et vacanciers. La pointe Saint-Gildas est plus typée voile de compétition (catamarans et dériveurs) et voile de plaisance ; Pornic dispose d'une vraie dynamique sportive, quant aux Moutiers, ils proposent des activités de voile légère (catamaran, planche à voile et dériveur). L'agglo est en mesure de proposer beaucoup sur un territoire restreint...

**A.L.** : Pour les pratiques en rétro-littoral, la plupart des structures qui existent – publiques, privées, associatives – s'adressent pendant l'année à des résidents du territoire ou des Nantais – scolaires, groupes, particuliers – et pendant la saison estivale, à un public plus large. La pratique ici dépasse le cadre sportif avec au programme des balades commentées ou des randonnées nature sur l'eau. Parce qu'ils sont en quête de plus de calme et d'écologie et qu'ils attendent de vivre des expériences, tous ces publics ont désormais la curiosité de venir dans les terres en complément de ce qu'ils peuvent vivre sur la côte. On peut parler de *slow tourism* ou de tourisme vert.

**Quels sont les leviers pour rendre la pratique des loisirs nautiques encore plus attractive pour les résidents des territoires et pour les vacanciers ?**

**P.W.** : Notre territoire, Pornic agglomération Pays de Retz, est jeune et n'a pas encore trouvé son positionnement « nautique ». Pour développer cette culture, nous devons nous appuyer sur toutes les initiatives. La voile scolaire

**IL FAUT FACILITER L'ACCÈS AUX RIVIÈRES POUR LES FAIRE CONNAÎTRE.**

Alexis Laforge

– pour ne citer qu'elle – contribue à cette dynamique, mais nous devons aller plus loin en communiquant mieux. Nos structures sont prêtes à s'impliquer, à participer au développement de cette culture, de cette identité nautique. C'est pour nous essentiel. Les initiatives développées sur les territoires de montagne par exemple, sont sources d'inspiration pour développer un modèle semblable sur notre littoral. J'ai en tête la Maison de la Montagne à Pau. On peut aussi imaginer, ici, un lieu de diffusion, de développement social, culturel et économique qui œuvrerait pour montrer notre culture marine sous toutes ses formes et pratiques.

**A.L.** : Nous avons effectivement tout intérêt à communiquer sur une destination commune et à bâtir une offre complémentaire. Chacun doit s'accorder à valoriser ensemble les atouts du territoire. En parallèle, il faut également faciliter l'accès aux rivières pour les faire connaître et pour cela, diversifier les modes de pratique. Les bateaux électriques permettent par exemple d'accueillir de jeunes enfants ou des personnes plus âgées, des partenariats peuvent être créés autour de l'écologie et du développement durable pour attirer des usagers concernés par l'environnement, on peut aussi imaginer des activités plus ludiques – animations, raids sportifs, team-building, aventures, etc. – pour séduire de nouveaux publics.

**TRAVAILLER DE CONCERT POUR DÉVELOPPER DE NOUVEAUX PRODUITS TOURISTIQUES.**

Patrick Wilfart

**Comment l'offre pourrait-elle évoluer ces prochaines années ?**

**A.L.** : Les vacanciers attendent que nous facilitons leur séjour. L'hybridation de produits nautiques et touristiques – hébergement, restauration, loisirs, savoir-faire, expériences – constitue une piste de travail intéressante.

**P.W.** : Il nous appartient désormais à nous, structures et acteurs du littoral et du rétro-littoral, de travailler de concert pour développer de nouveaux produits touristiques – packs, box, etc. – liés à notre identité et à ses composantes mer et campagne, dans laquelle le produit activité nautique à toute sa place.



Émile Amoros et Lucas Rual  
Équipe de France de voile sur 49er

**SON GRAIN DE SEL**

« Après une compétition ou une session d'entraînements à l'étranger, je m'arrête souvent contempler le coucher du soleil sur la plage de la Joselière... C'est comme un rituel ressourçant. »

Émile Amoros

**Plusieurs fois champions du monde sur 29er, membres de l'équipe de France... À seulement 23 ans, Émile Amoros et Lucas Rual affichent déjà un incroyable palmarès sur les océans. Vent debout et toutes voiles dehors, les deux régateurs partent à la conquête des prochains Jeux olympiques de Tokyo. Leur ambition : décrocher l'or sur l'épreuve de 49er !**

**D**e Pornic au Japon, la distance ne paraît finalement plus si lointaine depuis qu'Émile Amoros et Lucas Rual ont mis le cap sur les prochains Jeux olympiques, qui auront lieu à Tokyo en 2020. Un objectif naturellement inscrit dans l'ADN des deux sportifs de 23 ans, qui cultivent un goût prononcé pour la gagne depuis leurs premiers pas sur un bateau de compétition (Optimist, puis Twentyniner). Leur rencontre en 2013, alors qu'ils sont encore lycéens, est décisive : « Nous étions jusqu'alors concurrents, se souvient Émile Amoros. Six mois après nous être associés, nous avons commencé à tout gagner. » Et avec quelle fulgurance, puisqu'ils remportent coup sur coup les championnats du monde junior à Chypre, puis rééditent leur performance au Danemark en seniors ! En 2015, Émile Amoros et Lucas Rual gravissent encore une marche en montant en Fortyniner (un dériveur léger et puissant de 125 kg disposant d'une impressionnante voilure de 60 m²). « Un changement de catégorie très impliquant, tant sur le plan technique, que physique, selon Lucas Rual. Nous avons d'ailleurs mis nos études entre parenthèses pour nous consacrer à 100% à la préparation des JO (NDLR : Émile

est étudiant en kinésithérapie, Lucas est en école d'ingénieur). »

**Pornic : un potentiel sportif à faire grandir**

Pornicais de toujours, Émile Amoros avoue un indéfectible attachement à sa ville et au territoire « On m'a déjà proposé de partir dans d'autres clubs, j'ai toujours refusé. Ici, nous nous sentons portés par tous, habitants, acteurs publics et privés qui participent aussi à financer notre aventure sportive. » Car l'épopée olympique a un coût : 55 000 € par an, hors aide fédérale... Tout mécénat ou soutien est donc le bienvenu\*.

Quant au regard qu'il porte sur le territoire et à son potentiel de développement sportif, Émile Amoros en est convaincu : « Entre la voile scolaire et la section voile ouverte il y a un an au lycée de Pornic, les différentes compétitions, Pornic-Baiona ou Pornic-Gijon, le club de voile qui est très actif, un bassin techniquement intéressant... la ville dispose du profil idéal pour monter une section sport-étude, voire même un centre d'entraînement olympique ! »

\* Pour accompagner financièrement l'aventure olympique d'Émile Amoros et de Lucas Rual : emile.amoros@hotmail.fr

# La Plainaise, la moule de terroir à sa marque !

NOURRICIÈRE, LA MER RACONTE AUSSI LA FILIÈRE DES PRODUITS DE LA MER. ZOOM SUR LA MYTILICULTURE, ANCRÉE DE LONGUE DATE SUR LE TERRITOIRE.

**D**es plus grandes difficultés naissent les plus belles réussites... Dans le creux de la vague, six entreprises mytilicoles de l'agglomération (toutes à la Plaine-sur-Mer) ont relevé la tête pour que naisse en 2012 La Plainaise. Témoin d'un savoir-faire ancestral, la marque valorise aussi l'image gastronomique du territoire. Rencontre avec des mytiliculteurs qui envoient du bouchot.

« D'un bassin de production à l'autre, les saveurs des moules ne sont jamais les mêmes, constate Antonio Charpentier, patron de Mytilijade, l'une des six entreprises de La Plainaise. Nous avons la chance d'avoir un beau produit, régulier en taux de chair, en grosseur et en qualité qui bénéficie des eaux salées de l'Atlantique et des eaux douces de la Loire. Avec la création de la Plainaise, nous voulions sortir d'une dénomination trop vaste – « la moule de bouchot » – qui ne reflétait pas notre savoir-faire et la saveur de nos coquillages. Nous travaillons sur un des plus petits bassins de production français, avec des produits locaux et totalement naturels... du captage des naissains à la récolte. Nous devons rebondir sur cette particularité et valoriser ce terroir sous une même entité pour nous différencier. À travers La Plainaise, nous donnons un visage à nos entreprises, une identité. Nous proposons un repère aux consommateurs, et la garantie d'acheter un produit 100% local. » Depuis 2011, les six mytiliculteurs de

la Plaine-sur-Mer font donc cause commune, et à l'époque où les Français sont de plus en plus à la recherche de transparence, de traçabilité et d'authenticité, cette stratégie s'avère payante puisque 50% de leur production sont commercialisés régionalement. « Nos clients se reconnaissent aussi dans notre savoir-faire... Depuis des générations, rien n'a changé : nous sommes tributaires de la nature, du milieu et des aléas météorologiques, un peu comme des vignerons qui produisent en biodynamie ! »

**NOUS VOULIONS VALORISER CE TERROIR SOUS UNE MÊME ENTITÉ**



1



2



3



4



5



6



7

- 1 De décembre à février, le matériel est remis en état notamment les pieux.
- 2 En mars, des cordes en coco sont installées.
- 3 De Mars à mai, les naissains sont captés naturellement autour des cordes.
- 4 Les cordes sont enroulées autour des pieux pour la croissance des naissains.
- 5 Fin juin, la pêche s'effectue avec l'aide d'un engin métallique.
- 6 12 mois c'est le cycle de production d'une moule de bouchot !
- 7 Les moules sont ensuite lavées, triées puis conditionnées.

## Pérennisation assurée

Pour l'avenir, les producteurs de La Plainaise ont de nouveaux projets, tels que la réduction de leur impact sur l'environnement, même si l'empreinte carbone des moules est déjà quasiment nulle. « Nous travaillons à la valorisation de nos déchets : coquillages hors taille de commercialisation ou plastiques. Nous étudions par exemple l'utilisation de filets biodégradables (NDLR : Ces filets retiennent les moules sur les pieux). »

Promise à un bel avenir, La Plainaise puise sa force dans l'extrême motivation de ses mytiliculteurs : « Nous dialoguons beaucoup, cela débouche sur de nombreuses idées. Pour continuer à satisfaire les consommateurs et à pérenniser nos entreprises, nous cultivons ce qui fait notre réputation – la qualité et le savoir-faire – tout en réfléchissant à de nouveaux débouchés, et en répondant aux attentes actuelles de nos clients – comme le prêt à cuire – pour encore plus de service. » Où l'art de savoir se renouveler, même sur les bouchots.



**1500 à 2000 T**

DE MOULES PRODUITES/AN PAR LES 6 MYTILICULTEURS DE LA PLAINE-SUR-MER, ET REVENDUES SUR LA RÉGION DES PAYS DE LA LOIRE (PARTICULIERS, POISSONNERIES, GRANDES ET MOYENNES SURFACES ET RESTAURATEURS).

**50 %**

DE LA PRODUCTION DES PAYS DE LA LOIRE ET 2 % DU MARCHÉ NATIONAL

**ROUGES, VERTES OU BRUNES, LES ALGUES SERONT DE PLUS EN PLUS PRÉSENTES DANS NOTRE ALIMENTATION**



**Julie Hennenfent et Vincent Leroux**  
Fondateur d'Échos Nature

ÉCHOS NATURE

**LES ALGUES AU MENU DE L'ÉCONOMIE MARINE**

Grâce à leurs multiples vertus nutritionnelles, les algues constituent une véritable alternative pour l'alimentation. Sur le territoire, une filière pourrait bien voir le jour. Démonstration avec Échos Nature, une jeune pousse marine pas en mal d'idées.

Au commandement d'Échos Nature, Julie Hennenfent et Vincent Leroux, deux associés partageant leur activité entre paysages et cuisine. Guides nature, ils emmènent les curieux à la découverte des richesses naturelles locales, et proposent une initiation à la cuisine d'algues comestibles (comme la laitue de mer ou la nori). La découverte des richesses de ces végétaux marins est telle qu'ils se sont lancés dans le développement d'Alg'dente, une gamme de produits élaborés

à partir d'algues déshydratées ou préparées (ulva lactuca ou porphyra). « Notre idée est d'élargir notre offre pour que le grand public et les restaurateurs découvrent les bienfaits gustatifs et nutritifs de cette ressource méconnue », s'enthousiasme Julie Hennenfent.

**Vers un pôle algue ?**

Si ces produits sont élaborés localement, la matière première est issue de Bretagne. Mais Échos Nature compte bien y pallier avec l'un de ses partenaires par une expérimentation locale sur plusieurs années. Avec une idée pour demain, celle d'initier un pôle algue. « Nous avons les compétences techniques et scientifiques pour exploiter et valoriser ce merveilleux potentiel ! » conclue Julie Hennenfent.

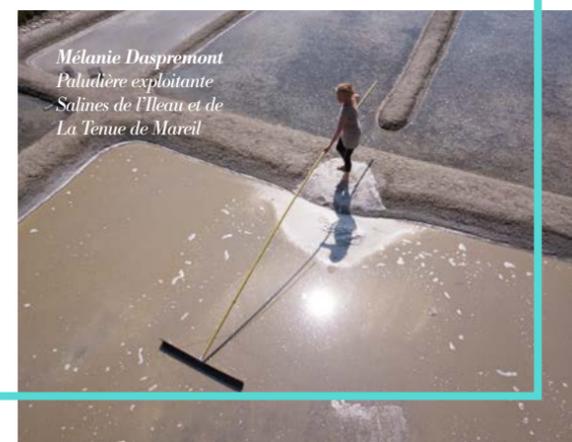
*L'art de remettre les salines en selle*

Déjà attestée à l'âge de bronze, l'exploitation du sel dans la baie de Bourgneuf a progressivement décliné en raison de l'envasement de la baie. Aujourd'hui, quelques paludiers comptent bien redonner ses lettres de noblesse à cet or blanc. Parmi eux, Mélanie Daspremont. Il y a un an, l'entrepreneuse de 29 ans reprenait la saline de La Tenue du Mareil aux Moutiers-en-Retz (propriété du département), et celle de l'Ileau à Bourgneuf-en-Retz (propriété de la LPO) après un BPREA Saliculture dispensé par La Chambre d'agriculture 44. Ce qui l'a attirée ? « Le produit, le contact avec la nature et les éléments. J'ai hésité avec les métiers du cheval, puis j'ai effectué plusieurs saisons dans des salines, ça m'a convaincu. Et puis... j'adore être ma propre patronne ! »

**Valoriser le sel de la Baie**

Et patronne... La paludière l'est dans les moindres aspects de son entreprise, y compris commerciaux. Mélanie Daspremont souhaite en effet privilégier les circuits courts (AMAP, marchés, points de vente) pour mieux valoriser son travail et ses produits. Aux amateurs de bonne cuisine, elle propose des sels aromatisés et proposera bientôt de la fleur de sel parfumée et de la salicorne récoltée dans ses marais. Pour elle, l'économie saline de la baie est promise à de beaux lendemains : « Le métier attire de nouveau, et nous avons la chance ici de disposer d'un important potentiel de marais salants à remettre en état. Localement, la profession se structure : nous sommes une dizaine de paludiers à nous entraider au sein de l'association "Le sel de la Baie", avec l'envie de mieux faire connaître nos produits. »

**SURFACE D'EXPLOITATION**



Mélanie Daspremont  
Paludière exploitante  
Salines de l'Ileau et de  
La Tenue de Mareil



**Louis Blanchard**  
Patron pêcheur  
du chalutier  
Soleil Royal

**SOLEIL ROYAL**  
**LE SOLEIL BRILLE ENCORE POUR LA PÊCHE PORNICAISE**

**M**ordu d'océan depuis son plus jeune âge, Louis Blanchard commande à bord du Soleil Royal, l'un des derniers chalutiers de la baie. Pour le patron pêcheur, la pêche reste une donnée indissociable de l'économie locale.

Fils de restaurateurs nantais, mais attaché à l'océan depuis l'enfance, Louis Blanchard a su très tôt quel serait son métier : « Je suis entré à 13 ans à l'école de pêche de Nantes, se souvient-il. La mer a toujours exercé un fort attrait sur moi. » Depuis, la ferveur du métier ne l'a pas quitté et chaque nuit, il embarque avec ses deux matelots sur le Soleil Royal, son chalutier de 10 mètres, vers le large des côtes pornicaises. À seulement quelques miles, ils remontent des crevettes grises, des soles, des margates (NDLR : des seiches) et des encornets dans leurs filets, qui seront principalement vendus sur les marchés, en direct, sur un étal tenu par l'épouse du patron pêcheur. Louis Blanchard a fait le choix de vendre ces produits en circuits courts, autant par nécessité (pour ne pas être en concurrence avec les gros bateaux sur les criées), que par choix, pour valoriser ses produits auprès de consommateurs chaque jour plus nombreux à devenir locavores et à exiger des gages de qualité et de traçabilité.

**Pêche et plaisance complémentaires**

Pour lui, l'avenir de la pêche, même restreint, est assuré à Pornic. La preuve, deux jeunes marins-pêcheurs s'installeront en 2019. « L'image de la ville est très fortement associée à celle de la pêche, impossible d'imaginer le vieux port sans les bateaux de pêche. Nous sommes complémentaires à l'activité de plaisance et participons aussi au dynamisme touristique et économique du territoire. » À nouvelle année, nouveau projet... jamais trop loin des quais. Le patron et son épouse reprendront au printemps le commandement de la Poissonnerie du Môle. Leur souhait : que l'établissement devenu restaurant retrouve sa prime fonction de poissonnerie, tout en proposant un bar à coquillages. « On y trouvera essentiellement des poissons pêchés dans la baie. Mais comme ma seule pêche ne suffira pas, j'achèterai celle des autres pêcheurs pornicais. » Bref, un cercle vertueux !



**Jean-Jacques Murienne**  
Directeur de la Coopérative  
maritime de Pornic

**IL EN PARLE !**

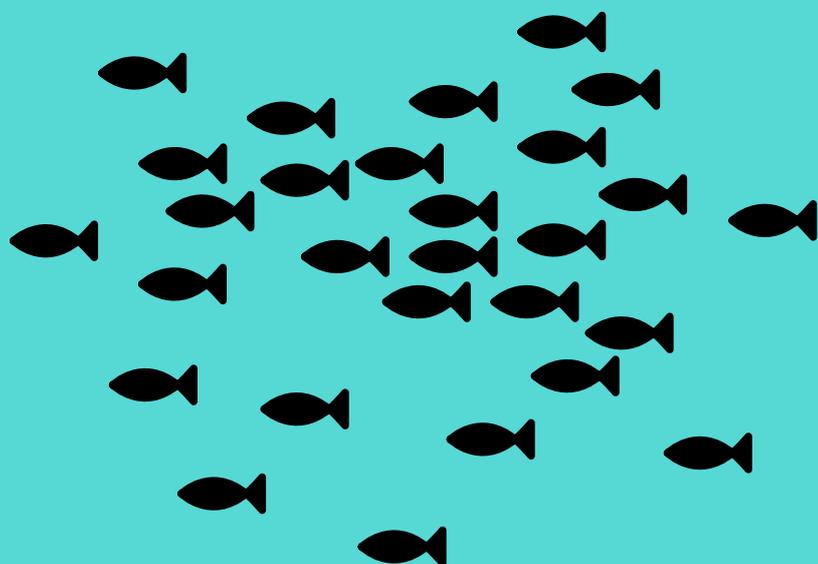
**Quel avenir pour la pêche sur le territoire ?**

« Après une période difficile il y a quinze ans, on assiste à une évolution de la pêche sur le territoire depuis 2 ans, notamment avec l'installation de nouveaux pêcheurs ou l'achat de bateaux. Même si nous n'avons pas les mêmes moyens que les grands ports de pêche, des outils existent sur le territoire pour faciliter le quotidien des professionnels : postes à gazoil, chambre froide, système de transport entre Pornic et la criée de la Turballe. En parallèle, le contexte est positif : les consommateurs favorisent les circuits courts, les cours du poisson sont à la hausse, et certains débouchés – comme celui de la Margate, très prisée par le marché espagnol – peuvent permettre aux pêcheurs pornicais de sortir leur épingle du jeu. »

**EN CHIFFRES**

**15**  
bateaux (- de 12 mètres) répartis sur la Plaine-sur-Mer et Pornic

**Des moyens pour soutenir la pêche :**  
2 stations à gazoil  
1 chambre froide à la coopérative maritime de Pornic pour stocker les poissons destinés à être vendus à la criée de La Turballe.



*Sortir des sentiers battus*



PORNIC AGGLO PAYS DE RETZ  
2 rue du Dr Ange Guépin  
Z.A.C. de la chaussée  
44215 PORNIC CEDEX  
**Tél. 02 51 74 07 16**  
**[contact@pornicagglo.fr](mailto:contact@pornicagglo.fr)**